

LA BOURSE

Clôture d'hier	Bourse
L'or.	727 —
L'arg.	770 —
Francs.	270 —
Lires.	152 —
Drachmes.	84 50
Leis.	21 3/8
Marks.	25 5/8
Levas.	21 —

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Châsser, dire, laisser, ouïr, blâmer, condamner, emprisonner, laisser, ouïr, pendre, mais publier, votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 887

MERCREDI

27

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

LES EVENEMENTS D'ORIENT

On est encore sans réponse d'Angora

Londres, 25. T.H.R. — Les milieux britanniques paraissent très satisfaits des résultats des entretiens qui ont eu lieu à Paris.

Paris, 25. T.H.R. — La date de la conférence qui aura lieu probablement à Venise, sera fixée aussitôt après réception de la réponse de Moustafa Kemal pacha.

Remise à la Grèce de la note des Alliés

Athènes, 25. T.H.R. — Le ministre de France remet, dimanche, à midi, à M. Calogheropoulos, au nom des Alliés, le texte de la note collective adressée à Moustafa Kemal pacha.

La décision des Alliés provoqua une surprise à Athènes et déconcerta l'opinion hellénique.

Les ministres grecs, au cours de leur réunion de dimanche devaient examiner la situation et décider les mesures à prendre.

Les rumeurs les plus diverses circulent à ce sujet.

Le conseil qui se réunira cette nuit, pour discuter la situation, prendrait des décisions importantes concernant la représentation diplomatique de la Grèce à l'étranger.

Le président du conseil conféra avec le roi.

La décision de la conférence de Paris impressionne péniblement tous les milieux ; Les journaux ne la commentent pas, mais parlent de la possibilité de mesures radicales susceptibles de rétablir des rapports normaux entre la Grèce et l'Entente.

Le gouvernement aurait l'intention de convoquer le parlement avant la date prévue.

Le point de vue anglais

Londres, 25. T.H.R. — L'opinion publique anglaise a accueilli avec satisfaction la décision des ministres alliés.

Le Morning Post dit : Lord Curzon a accompli à Paris ce que Lord Balfour a fait à Washington. La note collective des Alliés peut rétablir la paix en Asie-Mineure. Un pas important en avant a été fait. Tout dépend maintenant de l'attitude des kémalistes.

Les décisions prises à la réunion de Paris sont considérées par les cercles politiques de Rome comme un grand service rendu par les Alliés à la cause de la paix. L'opinion publique est satisfaite du succès obtenu par la thèse franco-italienne.

La Turquie et la Société des Nations

Londres, 25. T.H.R. — Le gouvernement anglais a accepté l'admission de la Turquie à la Ligue des Nations à la conclusion de la paix et, par cette décision, montré son désir sincère de voir les nations musulmanes de l'univers prendre une part complète au sein de cette institution internationale.

Les Arméniens de Brousse

Le Djagadamar écrit : « Vendredi dernier, le gouvernement nationaliste de Brousse a invité 15 familles arméniennes et 20 familles grecques à quitter la ville. Il a mis à leur disposition un train jusqu'à Moudania et un bateau spécial. Ces familles sont arrivées à Constantinople.

Le gouvernement nationaliste aurait donné des ordres très sévères aux autorités militaires à l'effet de veiller à la sécurité des réfugiés et de punir sévèrement les contrevenants.

Les orphelins arméniens de Kherpout arrivent par groupes à Alep et s'installent provisoirement dans divers bâtiments. Ils partiront sous peu pour le Grand Liban.

Anglais et Kémalistes dans la zone neutre

Londres, 25. T.H.R. — L'entrevue entre les commandants anglais et kémalistes sur la zone neutre a été tout à fait amicale. Ce dernier a consenti à se retirer disant que les kémalistes ne désirent pas la guerre avec les Anglais.

On pense que Kemal pacha désire assister personnellement à la conférence qui se tiendra probablement à Smyrne. Le Premier a félicité aujourd'hui de la part du cabinet anglais, Lord Curzon pour l'heureuse issue des pourparlers de Paris.

Londres, 25. T.H.R. — Lord Curzon a été chaudement félicité, pour avoir, une fois de plus, apporté à la Paix la paix avec honneur.

On pense qu'il mérite tous les honneurs pour avoir évité la guerre, en adoptant comme sien le point de vue français.

La réponse d'Angora

Londres, 25. T.H.R. — Londres Paris et Constantinople pensent que Moustafa Kemal pacha acceptera l'invitation des Alliés, mais croient possible qu'il détruira que la conférence soit tenue en Asie-Mineure au lieu de Venise par suite de son désir d'assister personnellement à la Conférence.

La réponse de Kemal pacha est attendue à Paris, pour ce soir.

L'occupation des Dardanelles et la note alliée

D'après l'Akham la note des Alliés remise à Hamid bey ne serait parvenue qu'hier matin au gouvernement nationaliste. Ce dernier, ayant poursuivi ses opérations militaires en Anatolie avant l'arrivée même de la note, les forces nationalistes avaient occupé Erenkoy, Edinok et quelques autres localités aux Dardanelles. Elles se sont trouvées en face des forces d'occupation. Mais comme on a fait ensuite les démarches nécessaires pour que l'occupation cessât, des pourparlers sont maintenant en cours, en vue de résoudre la question diplomatiquement.

La note de paix devant être examinée aussi bien à Angora qu'à Smyrne, il est probable que la réponse arrivera demain en cette ville.

Proclamation de Noureddin pacha

Le général Noureddin pacha a publié le 18. à Smyrne, la proclamation suivante :

« Il a été établi que les Grecs et les Arméniens se trouvant dans les territoires libérés, font cause commune avec les Hellènes et se livrent à des molestations à l'égard de la population innocente et incendient les villes et les villages. En conséquence, il a été décidé que les personnes âgées de 18 à 45 ans pouvant porter les armes, parmi les Grecs et les Arméniens de ces contrées ainsi que ceux menacés d'intérieur à Smyrne pour passer en Grèce mais qui n'ont pu partir par suite de la pression exercée par l'armée ottomane, seront internés dans les garnisons des prisonniers jusqu'à la conclusion de la paix.

« Les Grecs et Arméniens originaires soit de Smyrne, soit de l'intérieur venus à Smyrne et qui ne figurent pas dans la catégorie susmentionnée, ne peuvent s'embarquer pour l'étranger jusqu'au soir du 30 du mois. Passé ce délai ceux qui tiendront une attitude de nature à troubler l'ordre et la sécurité publique ou porter atteinte à la sûreté de l'armée, seront expédiés hors de la zone de guerre.

« Le gouvernement de la grande assemblée ayant une des dispositions requises pour réduire les restes de l'armée hellène et les organisations grecques de destruction dans les contrées, reconquises, toutes les personnes sans distinction de race et de religion doivent rentrer dans leurs villages pour vaquer à leurs affaires.

A l'Assemblée nationale d'Athènes

Un appel à M. Vénizelos Athènes, 25. sept.

La séance d'ouverture de l'Assemblée nationale fut tumultueuse. M. Manéas ministre de l'économie nationale, a parlé de la nécessité d'une collaboration entre MM. Vénizelos, Stratos, Melaxas en vue de la constitution d'un cabinet de coalition. Cette proposition a été repoussée. M. Manéas a déclaré alors qu'il considérerait M. Vénizelos comme le seul homme capable de sauver la situation. Les ministres Eftaxias et Bousios se sont ralliés à cette opinion. A l'unanimité, il a été alors décidé d'envoyer une délégation composée de M. Charilaou et de M. Diomidi en Europe à l'effet de décider M. Vénizelos à retourner en Grèce et assumer les rênes du gouvernement.

A la suite de l'effet produit dans les milieux royalistes par cette décision de l'Assemblée qui provoqua une violente réaction, l'envoi de la délégation à M. Vénizelos aurait été abandonné.

Paris, 25. T.H.R. — Les milieux politiques bien informés estiment peu vraisemblable que Constantin souscrive au retour de M. Vénizelos ou le nomme délégué à la conférence de la paix, étant un ennemi irréconciliable de M. Vénizelos, et quoique la rentrée de ce dernier ne puisse plus modifier le point de vue allié exprimé par la note commune.

M. Franklin-Bouillon à Smyrne

On mande de Paris au Vakif : M. Franklin-Bouillon, signataire de l'accord d'Angora, chargé d'une mission officieuse, a quitté Paris pour Smyrne dans le but de conférer avec Moustafa Kemal pacha.

Mme Georges Gaudis, qui a fait plusieurs tournées en Anatolie, accompagne M. Franklin-Bouillon pour se documenter sur les événements de Smyrne.

Opinion de la Presse

PRESSE TURQUE

Une partie de la presse locale dit le Vakif trouve que la note des puissances alliées donne satisfaction à toutes les revendications turques du pacte national. Il faut avouer que les puissances tout en ne donnant pas pleine satisfaction quant aux clauses du pacte, ont fait le premier grand pas, en ce qui concerne la reconnaissance des principes directifs du gouvernement kémaliste. Toutefois nous estimons que les assurances et les promesses des puissances ne sauraient suffire, attendu qu'il nous faut la Thrace et que les réserves qui sont faites par les puissances, de ne pas l'occuper par la force armée font renaître la question de la défense de Constantinople contre toute agression extérieure.

Mais ceux qui font des propositions de ce genre oublient que la Turquie exige la Thrace aussi bien parce qu'elle est turque que pour la défense de la capitale elle-même.

Dans l'Anatolie réoccupée

Angora 25. — Des pleins pouvoirs ont été accordés à l'inspecteur en chef des finances envoyé dans les territoires libérés pour l'organisation financière, la question des dîmes, la constitution de tribunaux de prises ainsi que pour la vente des biens abandonnés.

Angora 25. — Les commissions de la grande assemblée nationale se sont réunies hier pour délibérer sur la question de l'envoi de délégués près les tribunaux d'indépendance dans les provinces libérées.

Angora 25. — Les travaux de réfection des voies ferrées sont poussés activement. La direction générale des chemins de fer a fait savoir que les communications seraient rétablies dans une vingtaine de jours, entre Angora et Constantinople.

Le général Harrington reçoit un rédacteur de l'Akham

« Mon principal désir, déclare-t-il, est de voir conclure une paix qui satisfait tout le monde »

Le Lieutenant Général Sir Charles Harrington a reçu un rédacteur de l'Akham. Voici les déclarations qu'il lui a faites :

Depuis mon arrivée à Constantinople, j'ai fait tout mon possible afin que chaque élément, sans distinction de race ni de religions, soit traité sur un pied d'égalité et pour éviter en même temps tout sujet de discorde.

Mon principal désir c'est de voir conclure une paix qui satisfait tout le monde.

J'ai toujours travaillé à assurer la sécurité de la ville et vous conviendrez aussi que j'y ai réussi malgré la diversité des éléments.

J'ai gagné ici plusieurs amis dont je garde le meilleur souvenir.

Je ne crois pas que je prolongerais mon séjour à Constantinople. Je ne me suis jamais occupé de politique en Turquie. J'ai toujours agi en soldat, et me suis abstenu d'entrer en contact avec les hommes d'Etat. Je dois affirmer que j'ai été des plus content de mes relations avec les autorités turques et surtout parmi elles la Police et la Gendarmerie.

De même les généraux et officiers alliés ont été d'une grande aide pour moi par leur précieuse collaboration.

Je répète avec satisfaction que le plus grand respect me fut toujours témoigné.

Je déclare être très satisfait de mes relations avec le colonel Essad bey et le ministre de la guerre.

Je puis vous affirmer quant à la note communiquée hier, qu'elle donnera de très bons résultats.

Il m'en coûterait de songer que nous pourrions être à la veille d'événements fâcheux, mais j'espère que le sang-froid et la modération de Moustafa Kemal nous épargneront une pareille éventualité. J'exprimerai un vif plaisir à voir le fin des incidents de frontières.

Je ne me suis jamais occupé de politique en Turquie et me suis toujours comporté en soldat, ce qui vous étonnera peut-être. Mais j'affirme que depuis la prise de mon commandement ici, je n'ai pas envoyé de rapports politiques, ni au ministère des affaires étrangères, ni à celui de la guerre.

Je me suis considéré toujours comme le chef responsable de l'ordre et de la tranquillité de la ville, et j'aime à croire qu'ayant réussi à les assurer on a été content de moi. Je suis reconnaissant à tous ceux qui m'ont aidé dans ma tâche. Je garderai toujours un bon souvenir de Constantinople.

Je regrette de n'avoir pu, en l'état de guerre, assister aux réunions turques comme c'était mon désir ; toutefois, je souhaite de revenir plus tard dans votre pays en simple voyageur. Une des choses qui m'ont le plus chagriné, c'est d'avoir été forcé d'opérer des saisies, mais que pouvais-je faire ? A la guerre comme à la guerre !

Il me sera très agréable de pouvoir causer avec Moustafa Kemal pacha que l'on dit être une personne, modérée, ferme et résolue. Je ne cache pas l'impatience que je ressens de pouvoir nous rencontrer, avec les généraux alliés à Brousse, à Moudania ou partout ailleurs.

Les réfugiés de Smyrne

L'Anatolie, de Smyrne relate que 35 navires, parmi lesquels les cuirassés Kilikis et Lemnos, bondés de réfugiés se trouvent à Chio. La rareté des logements et le manque de pain se font vivement sentir dans les îles.

Le gouvernement d'Athènes n'est pas en état de subvenir aux besoins des réfugiés.

L'escadre anglaise de l'Atlantique est arrivée aux Dardanelles

Dix unités mouillent au Bosphore

L'escadre anglaise de l'Atlantique Fleet, dont on avait annoncé la prochaine arrivée à Constantinople, a passé les Dardanelles hier matin. Elle se compose de 38 unités parmi les plus importantes de la flotte britannique.

Vingt huit bâtiments ont mouillé dans les détroits. Les 10 autres sont entrés dans notre port.

Communiqué

Constantinople, 26 sept. — T.H.R. Il a été porté à ma connaissance qu'un bruit a été mis en circulation dans les cercles turcs, prétendant que les Anglais sont en train de recruter des soldats parmi la population grecque et arménienne pour se battre contre les kémalistes.

Il n'y a pas le moindre fondement de vérité dans cette histoire qui est évidemment répandue par des personnes de mauvaise foi qui cherchent à semer la discorde.

Signé : C. H. Harrington, Lieutenant Général Commandant en Chef des Forces Alliées d'Occupation et les Forces Anglaises (Turquie).

G.H.Q. Harbié.

Les navires de guerre hellènes dans les eaux turques

Hamid bey, représentant d'Angora à Constantinople, s'est rendu hier auprès des Hauts-Commissaires alliés, pour leur demander l'éloignement des eaux de la capitale des navires de guerre hellènes, notamment du croiseur Avéroff.

NOS DEPECHES

L'Angleterre et ses alliés

Londres, 25. — Le Westminster Gazette dit : L'invitation faite à Kemal montre que l'unité entre Alliés a été rétablie. Le règlement auquel M. Lloyd George a eu recours démontre clairement que la politique anglaise s'inspire de ces deux considérations : 1o prévenir que la guerre s'étende d'Asie Mineure en Europe ; 2o garantir d'une façon permanente la liberté des Détroits et du Bosphore. (Leafield Press)

Bagarres à Sofia

Londres, 25. — L'état de siège a été proclamé à Sofia, à la suite de batailles dans les rues entre les divers partis politiques. 50 personnes furent tuées et plus de 100 blessées. (Leafield Press)

Les réfugiés de Smyrne

Bizarte, 25. T.H.R. — Le transport Tourville est arrivé ici, ayant à bord 2100 réfugiés de Smyrne, dont 300 Français environ.

Les paiements allemands à la Belgique

Paris, 25. T.H.R. — Les bons du Trésor allemands à six mois destinés à la Belgique et correspondant aux échéances du 15 août et du 15 septembre, sont arrivés à la commission des réparations qui se réunira mardi soir, sous la présidence de M. Dubois. La délégation belge les transmettra au gouvernement belge.

Bruxelles, 25. T.H.R. — L'Etoile Belge annonce qu'une conférence examinera la question des dettes interalliées et des réparations, à Bruxelles, avant la fin de l'année.

La presse belge annonce que les cinq billets remis par l'Allemagne à la commission des réparations représentent une valeur totale de 47.400.000 marks or. Ils sont tous payables à Londres, à la Banque d'Angleterre, et sont rédigés à l'ordre du ministre des finances belge.

Le kaiser convole

C'en est fait et les bruits indiscrets qui, depuis quelques mois, annonçaient à l'univers halstant, le nouveau mariage de Guillaume second et dernier, sont dès ce jour confirmés...

C'est S.E. von Berg, conseiller intime qui nous instruit de ces fastes impériaux et matrimoniaux, dans les termes qui suivent :

« Sa Majesté l'Empereur est décidée à contracter un nouveau mariage et épousera, dans le courant du mois de novembre, probablement, la princesse Hermine von Schönnich-Karola, née princesse de Reuss. »

Ainsi que nous l'avons dit déjà, la princesse Hermine a perdu son premier mari il y a environ deux ans. Cinq enfants sont issus de cette union. Elle a fait au printemps dernier un séjour d'environ une semaine au château de Doorn où elle est restée dès lors en correspondance avec l'ex-empereur.

Si l'on en croit la chronique, ces projets d'union auraient provoqué un vif mécontentement chez les fils, dans la famille et parmi les fidèles tenants de la monarchie allemande ; on dit même qu'une députation présidée par M. von Oldenburg-Januschka, s'est rendue à Doorn pour présenter les objections que soulevait le deuxième mariage éventuel de l'ex-empereur.

Aujourd'hui les accords ont été proclamés, la date de la cérémonie fixée, dit-on, et les invitations lancées ; ajoutons que le kronprinz, digne fils d'un tel père, assistera au mariage en son nom personnel, évidemment, et comme représentant de ses frères...

En matière de moralité, la Gazette de Voss écrit : « Il s'agit d'une affaire privée, sur laquelle l'opinion publique n'a pas à se prononcer et qui doit être respectée comme telle. »

Nous en tomberions d'accord si celui qui aspire aujourd'hui au respect et au repos, n'avait contraint le monde entier à vivre le plus effroyable drame, dans lequel il croyait bien s'être distribué le plus beau rôle...

Si celui qui fut le forgeron de la Guerre et qui veut être aujourd'hui le Bûcheron de la Paix, si Guillaume II en quittant ses bottes ensanglantées pour chausser les pantoufles conjugales a perdu le souvenir, l'univers meurtri se souvient...

En Espagne

Barcelone, 25. T.H.R. — Une auto conduisant le leader nationaliste catalan, l'ancien ministre Cambó, accompagné de quelques personnes, essuya des coups de feu dans les environs de Cadix. Personne ne fut atteint.

Les élections en Silésie

Paris, 25. — Les élections au Parlement silésien se dérouleront pacifiquement. Sur 48 mandats, 30 seraient attribués à des Polonais et 18 à des Allemands. M. Korfanty aurait recueilli la majorité des voix.

LES MATINALES

On a découvert un faussaire qui aimait son art et jouait la difficulté. Au lieu d'imiter des billets de banque, ce qui est inexplicable et fastidieux, il mettait tous ses soins à fabriquer de faux timbres-postes dignes des collections. C'était en somme un philanthrope. Il savait que l'argent est la source de tous les vices et permet la satisfaction des plus malsaines passions. En faisant des billets de banque, il aurait contribué à la corruption générale. Tandis qu'en multipliant les timbres, il multipliait le nombre de ces braves gens au cœur simple qui, dédaignant les plaisirs honnêtes, se livrent aux joies pures de la recherche et de l'admiration artistiques.

Tous les collectionneurs de timbres devraient s'unir et signer une pétition pour demander l'élargissement de, e saint laïc, à qui d'ailleurs pourrait être attribué quelque prix Montyon.

Il convient de remarquer que, pour la même raison qui fait qu'un timbre imprimé avec des erreurs par un service officiel acquiert une grande valeur, les imitations du faussaire deviendront des pièces rarissimes et très chères.

Ainsi, le faussaire ne sera plus un faussaire. Autant le relâcher tout de suite.

VIDI II

Le facteur essentiel de la paix

Ainsi qu'on devait s'y attendre, la discussion par le sanhédrin de Genève des motions Cecil, Escher, Fisher sur le désarmement a fait surgir encore des bas-fonds où elle érouit la vieille rengaine calomniatrice de l'«impérialisme» français. Il paraît que cette imputation qui, à un examen même sommaire, ne tient pas debout, n'en produit pas moins son effet sur les masses, surtout lorsqu'on sait l'accommoder d'après leurs préjugés et la faire concorder avec leurs passions. Par exemple, aux Etats-Unis, les colporteurs de la gallophobie prennent des airs de seule pleureur pour geindre que la France, méconnaissant les quatorze commandements du prophète Woodrow Wilson, entretient, malgré la paix, une armée nombreuse, ce qui est une preuve de militarisme. En outre, l'état militaire de la France étant incompatible avec le désarmement, qui doit être le premier pas vers la reconstruction économique de l'Europe, celle-ci ne saurait revenir à un équilibre normal. Et comme beaucoup d'Américains pensent que les difficultés financières, communes à toute l'Europe, ont leur principale origine dans les dépenses d'ordre militaire et impérialiste, les inventeurs, brevetés ou non, de l'impérialisme français ont beau jeu.

Pour que les sommes dues à l'Amérique ne soient point employées à des entreprises belliqueuses, il est du devoir des Etats-Unis, préche-t-on, d'exiger le remboursement de l'argent qu'ils ont prêté à leurs anciens alliés, de même que de refuser toute aide financière à l'Europe tant que le désarmement général n'aura pas été réalisé. C'est la thèse que développent avec acharnement certains journaux, parmi lesquels se distingue le *New-York World*, pour ne citer que celui-là. Un moment, les attaques contre la France ont été si vives que le *Marion Star*, qui passe pour être l'organe du président Harding, a cru devoir protester. Voici en quels termes il faisait justice de ces diatribes : « La France a vu ses villes rasées, ses grandes cathédrales servir de cibles aux canons ennemis, ses bibliothèques et ses musées changés en monceaux de ruines, la fleur de sa jeunesse sacrifiée pour que la Liberté survive. Elle n'a proféré aucune plainte ; elle s'est mise à l'œuvre de reconstruction avec une foi et un enthousiasme qui ont provoqué l'admiration du monde. Les Américains devraient être les derniers parmi les amis de la France à ternir sa réputation. »

Une simple comparaison des budgets militaires des divers puissances démontre par A+B combien est fautive l'accusation de militarisme hasardeuse contre la France et prouve combien est mensongère l'assertion ventrueuse que le fardeau de ses dépenses publiques est dû à ses charges militaires. Des Etats ayant pris part à la guerre, quatre seulement présentent des budgets militaires en diminution par rapport à ceux de 1913 qui sont pris comme base. Ce sont : l'Afrique du Sud, 25,4 o/o ; l'Italie, 46,1 ; la Roumanie, 23,1 ; la France, 7,9. Mais il y a mieux. A l'exception de la Suisse et de la Norvège (diminution respective de 39 o/o et de 14,3 o/o), les Etats qui sont restés neutres pendant toute la durée de la guerre ont des budgets militaires en augmentation : Danemark, 33 o/o ; Espagne, 38,8 ; Pays-Bas, 48,2 ; Suède, 20,1. A signaler parmi tous les autres budgets militaires en augmentation ceux des pays suivants : Angleterre, 19,2 o/o ; Empire indien, 14,2 ; Australie, 17,4 ; Canada, 7,6 ; Nouvelle-Zélande, 148,3 ; Japon, 71,9 ; Belgique, 82,1. A remarquer que la Belgique, avant 1914, bénéficiait de la neutralité et qu'elle a dû constituer de toutes pièces son état militaire.

Aux Etats-Unis où la propagande pro-boche mène une si violente campagne contre le prétendu impérialisme français, les charges militaires sont également comparées à celles de 1913, en augmentation et pour les effectifs et pour les dépenses. Avant la guerre, l'armée permanente américaine, y compris les tirailleurs indigènes des Philippines, comptait 5.000 officiers et 82.500 hommes, en chiffres ronds. Le budget de la guerre se chiffrait par 160 millions de dollars. Au dernier exercice qui a pris fin le 30

juin, l'armée était de 137.000 hommes et 12.000 officiers. Le budget de la guerre se montait à 339 millions de dollars. Pour l'exercice 1922-23, le gouvernement demandait un effectif minimum de 150 mille hommes et 14 mille officiers. La Chambre des Représentants, sous l'impulsion des députés des Etats de l'ouest, avait ramené ces chiffres à 115.000 hommes et 11.000 officiers, et fixé le budget de la guerre à 288 millions de dollars. Le Sénat — et c'est à lui qu'appartient le dernier mot — a jugé ces réductions excessives. Il a admis 133.000 hommes, autorisant en même temps le chiffre maximum de 140.000 hommes et 12.500 officiers. Quant au budget, il a été augmenté de 46 millions, ce qui porte les crédits à 334 millions. Au taux du change, le budget seul de la guerre américain s'élève de près le budget de toutes les dépenses militaires françaises qui n'est que de 4.910 millions.

Nous ne poursuivons pas l'analyse des divers budgets militaires : cela nous entraînerait trop loin. Un coup d'œil seulement sur celui de la France suffira. En 1918, les dépenses militaires de la France (guerre, marine, colonies) étaient montées à 36.120 millions. L'année suivante, elles tombaient à 18.185 ; en 1920, à 7.648 ; en 1921, à 6.312, et, cette année, à 4.910. Et parmi ces dépenses figurent : 527 millions de « dépenses recouvrables » (armée du Rhin) ; 349 millions pour l'entretien des troupes dans le Savre, en Orient, au Levant ; 193 millions pour la gendarmerie ; plus d'un milliard. Par rapport à l'avant-guerre, la France a réduit ses effectifs de terre du quart, 400 compagnies et 100 escadrons ont été supprimés ; la durée du service militaire a été réduite de moitié ; la flotte de guerre de moitié, et cela en l'absence du pacte de garantie qui avait été promis et nonobstant les difficultés d'exécution du traité de paix. Au lieu d'accuser mensongèrement et sottement la France d'impérialisme, on devrait lui être reconnaissant des sacrifices énormes qu'elle a consentis à la cause de la paix.

Mais les sacrifices ont des limites. La force française est actuellement en Europe le facteur essentiel de la paix. « La France, ainsi que conclut l'exposé du gouvernement de la République à la Société des Nations, ne demanderait qu'à la réduire encore, après l'effroyable commotion qu'elle a subie, mais on ne peut pas le lui demander aussi longtemps que le germe de guerre dont nous avons signalé l'existence n'aura pas disparu. » Dans l'intérêt même de la paix universelle, la France doit être prête à parer à l'« éternel danger ». C'est-à-dire à un « retour offensif de la Bête ».

A. de la Jonquière.

Déclarations d'Hamid bey

Dans les déclarations qu'il a faites aujourd'hui aux représentants de la presse de Constantinople, Hamid bey a conseillé de ne pas ajouter foi à certains bruits concernant l'entrée pour tel ou tel jour, de l'armée kémaliste dans la capitale, et à attendre avec calme les événements. « L'armée, a-t-il ajouté, connaît son devoir. »

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Patriarcat arménien

Vu la délicatesse de la situation actuelle, le patriarche considère de son devoir de recommander au peuple arménien de faciliter, par une attitude digne, la tâche des autorités et de ne pas ajouter foi aux nouvelles fausses et tendancieuses ni de s'en faire l'écho. Chaque Arménien doit avoir conscience que dans les circonstances actuelles, les effets d'une attitude individuelle ont plus ou moins leur répercussion sur la communauté à laquelle il appartient, et par conséquent il doit se faire un devoir de veiller avec soin à sa conduite.

Parmi les Arméniens d'Aintab, Maras, Kilis et Ourfa, ceux qui désirent partir sont autorisés par le gouvernement nationaliste à émigrer dans la région d'Alep où ils trouvent hospitalité. Suivant les renseignements fournis par eux-mêmes, il n'existe dans ces régions aucune possibilité d'activité commerciale pour les Arméniens.

Prière à nos correspondants d'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La 3me Assemblée de la Société des Nations

Genève, 25. S. H. R. — L'Assemblée poursuit l'examen des travaux de la commission.

M. Lapointe (Canada) présente un rapport sur l'augmentation des membres non permanents du conseil.

M. Struycken, déclare que la délégation néerlandaise ne peut se rallier à l'opinion de la majorité de la commission qui approuve la décision du conseil d'augmenter le nombre des membres non permanents. M. Struycken est prêt à l'opinion de la majorité de la commission qui approuve la décision du conseil d'augmenter le nombre des membres non permanents. M. Struycken est prêt à l'opinion de la majorité de la commission qui approuve la décision du conseil d'augmenter le nombre des membres non permanents.

M. Barthelmy (France) répondit que la modification de la proportion entre les membres permanents et les membres non permanents du conseil est temporaire. L'augmentation des membres permanents pourra plus tard rétablir l'équilibre.

M. Borgos (Panama) demanda que le droit de l'Assemblée de désigner des membres non permanents soit également étendu à la désignation des membres permanents.

L'Assemblée décida conformément aux conclusions du rapport de M. Lapointe (Canada) de porter à 6 au lieu de quatre le nombre des membres non permanents du conseil.

Lord Balfour (Grande Bretagne) annonça avoir reçu certains renseignements de son gouvernement sur la calamité qui menace de se produire à la suite de la présence à Smyrne d'un grand nombre de réfugiés. Il s'agit d'une question purement humanitaire sans aucun caractère politique. Le gouvernement anglais est prêt à mettre 50.000 livres sterling à la disposition de l'œuvre de secours si les autres gouvernements collectivement sont disposés à faire le même effort. M. Balfour adressa un appel particulier à la Perse, seul Etat musulman membre de la Société des Nations. La Perse pourrait faire part au monde musulman des sentiments de l'Assemblée de la Société des Nations.

M. Ador, (Suisse) annonça que le comité international de croix-rouge a fait partir deux délégués afin de se rendre compte sur place de l'état de la population de Constantinople, de Smyrne, et de Brousse et de porter les secours de la Croix-Rouge anglaise et de l'Union internationale de secours aux enfants qui ont été mis à la disposition du comité international de la Croix-Rouge.

M. Hanotaux, (France) annonça que les efforts des marins et des autorités françaises ont déjà contribué aux secours aux réfugiés. M. Hanotaux s'associe de tout cœur à la proposition de M. Balfour et Ador.

M. Nansen, (Norvège) déclara qu'il faut trouver des vivres et des navires. M. Nansen se mettra en rapport avec le gouvernement bulgare pour organiser le transport du ravitaillement. Le gouvernement persan pourrait servir d'intermédiaire avec les auto-les turques. M. Nansen adressa un appel à toutes les organisations charitables.

M. Rieff (Bulgarie) déclara que le gouvernement bulgare a envoyé des instructions sur le traitement des femmes et des enfants. E. le constate que des progrès réels ont été accomplis et rappelle que la sécurité ne peut être assurée que par la vigilance constante de tous les gouvernements et des associations internationales et que par la même coopération en vue de rendre opérantes les dispositions des conventions internationales.

Mme Combe déclara que l'œuvre de la Société des Nations intéresse les femmes du monde entier. Elle adressa un appel aux pays qui n'ont pas encore des représentants femmes pour travailler à la Société des Nations et pour étudier les questions dont s'occupe la Société des Nations.

M. Sokal (Pologne), insista sur l'importance de l'étude de la Commission pour la répression de la traite des femmes et des enfants, sur l'emploi de femmes étrangères dans des maisons de tolérance.

Mme Dale (Australie) déclara que la traite des femmes n'existe pas en Australie. L'auto-entreprise par la commission de la traite des femmes et des enfants sur l'emploi des femmes étrangères dans des maisons de tolérance marque un pas vers la suppression de ces maux.

Genève, 25. T.H.R. — L'Assemblée de la S.D.N. sanctionna lundi matin par un vote unanime la proposition faite par Lord Balfour et M. Borgos de porter de quatre à six le nombre des membres non permanents du conseil qui comprennent désormais 10 membres. Il reste à fixer les modalités du mandat.

M. Joseph Barthelmy proposa à la Commission juridique que la durée du mandat des membres non permanents n'excède pas les réglembles.

M. Arfa Ed Davieh (Perse) déclara que la Perse accepterait avec empressement le rôle d'intermédiaire auprès des gouvernements en cause. Les paroles prononcées à l'Assemblée serviront à grandir le prestige de la Société des Nations en Orient.

Mlle Vacaresco (Roumanie) déclara ré-

Les conférences du Dr Marcel Labbé

La première des conférences que le Dr Marcel Labbé, membre de l'Académie de médecine de Paris, doit, sur l'invitation de l'Université de Stamboul, donner ici, avait attiré un nombreux public avide d'entendre le célèbre professeur exposer ses théories et enseigner ses méthodes. Aux premiers rangs de l'assistance qui se pressait dans le grand amphithéâtre de l'école de médecine de Haïdar-Pacha : le Dr Eumer Bessim pacha, recteur de l'Université de Stamboul ; Zia Nouri pacha, doyen de la Faculté de médecine, Akil Moukhtar bey, ex-doyen, et tous les professeurs de la Faculté ; M. Jessé-Curély, conseiller de l'ambassade de France, représentant le haut-commissaire.

Dans son exorde, le Dr Marcel Labbé a défini ainsi l'esprit de sa mission :

Je viens à vous, au nom de la Faculté de médecine de Paris, vous apporter le salut amical des professeurs et des étudiants. Je suis sûr, cette année, mais je ne doute pas que, les années prochaines plusieurs de mes collègues suivent mon exemple...

Comme médecin, ami de l'humanité, comme homme de science, ami du travail et du calme, je souhaite ardemment que les belles années de paix et de bonheur renaissent et que nous en profitions en commun pour travailler, la main dans la main, de tout notre cœur et de tout notre esprit à faire progresser la science et la médecine, qui sont, pour le bien-être moral et physique qu'elles apportent à tous, une des sources les plus sûres de joie et de prospérité. C'est en donnant votre énergie et votre intelligence à la Science, à l'Art, à la Justice, que vous travaillerez le plus souvent pour vous-mêmes, car le bonheur et le progrès ne sont pas égoïstes...

Messieurs les médecins, je ne cherche pas à vous communiquer des paroles déflatives. J'aime la science comme un idéal, et non comme une religion. Messieurs les étudiants, je ne veux point vous imposer des doctrines, je désire simplement faire passer en vous ma soif d'apprendre, éveiller dans votre esprit l'amour de la recherche, aider votre intelligence par mon expérience, pour que votre jeunesse ardente s'élance sur le chemin de la vérité.

Le conférencier a insisté sur la nécessité de la collaboration scientifique pour arriver à la réalisation du Progrès. Il a souhaité que les échanges de professeurs qui se multiplient entre les Universités françaises et les étrangères aient lieu aussi entre les premières et l'Université ottomane.

Par cet échange de pensées, a-t-il conclu, se manifeste ont et se fortifient les sentiments fraternels qui font de l'Université de Paris et des Universités de France les sœurs aînées de la jeune et ardente Université de Stamboul.

Le Dr Labbé — qui possède en la matière une autorité aussi grande pour le moins que celle qui s'attache à la parole de Bouchardat — a ensuite traité du *Diabète sucré, classification et thérapeutique*. Inutile de dire que son exposé fut non seulement écouté avidement par ses auditeurs déjà initiés aux choses de la médecine mais qu'il intéressa même vivement les profanes, car la clarté de la démonstration est une des caractéristiques de l'enseignement français en général et de l'enseignement du Dr Labbé en particulier.

Hier le Dr Labbé a parlé, à Haïdar-Pacha sur *La glycémie chez la diabétique*. Voici le programme de ses autres conférences :

Demain, à 4 h. à l'Université de Stamboul : *L'acidose*.

Mardi, 3 octobre, à 3 h. 1/2, à Haïdar-Pacha : *Les insuffisances rénales*.

Jeudi, 5 octobre, à 4 h., à Stamboul : *L'insuffisance hépatique*.

Dimanche, 8 octobre, à 3 h. 1/2, à Haïdar-Pacha : *Les Syndromes surrénaux*.

Mardi, 10 octobre, à 4 h. à Stamboul : *Les Syndromes thyroïdiens*.

Jeudi, 12 octobre, à 4 h. à Stamboul : *Les Syndromes hypophysaires*.

Lundi, 16 octobre, à 3 h. 1/2 à Haïdar-Pacha : *De l'Anaphylaxie à la Colloïdite*.

Le Dr Labbé a été applaudi par le monde entier à l'appel de compassion et de solidarité formulé par Lord Balfour.

M. James Allen (Nouvelle Zélande) proposa une résolution décidant que tous les membres de l'Assemblée porteront immédiatement à la connaissance des gouvernements respectifs la situation des réfugiés du Proche-Orient en recommandant d'intervenir par une contribution financière immédiate à l'œuvre de secours de M. Nansen. Le gouvernement néo-zélandais est prêt à verser une contribution de 1.000 livres sterling.

La proposition de M. James Allen a été adoptée à l'unanimité.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Catholico de Cilicie

S.S. le Catholico de Cilicie, qui s'était rendu à Antioche, est de retour à Alep.

La frontière turco-syrienne

On vient d'autoriser la réouverture de la frontière turco-syrienne qui avait été dernièrement fermée.

Des voyageurs ont commencé à arriver de Kilis à Alep.

Les nouveaux impôts

Le ministère des finances a commencé l'étude de certains projets concernant l'augmentation des revenus de l'Etat. Il a pu achever l'étude du projet relatif à la perception de la taxe sur les objets de luxe. Cependant, en raison de la situation actuelle tout nouveau travail dans ce sens sera interrompu.

Les opérations de Bourse

La direction de l'inspection du ministère des finances avait, deux mois auparavant, élaboré un projet de loi pour la réglementation des opérations de Bourse.

D'après ce projet que le ministère a pris en sérieuse considération, un conseil de la Bourse sera constitué et les membres en seraient désignés avec l'agrément du gouvernement.

Les passeports pour Brousse

Depuis hier au dire de l'Akheam les passeports pour Moudania et Brousse ne sont plus visés.

Information d'Orient

Sommaire du 23 sept. 1922. No 110.

1. La pénétration commerciale allemande en Orient. — 2. L'avenir économique de l'Anatolie (Zi). — 3. Les richesses inexploitées. La pêche. — 4. Notes agricoles. Quelques questions d'irrigations en Anatolie. — 5. La région de Brousse et la récolte des olives. — 6. Echos et Nouvelles.

Informations de l'Office Commercial Français de Constantinople

1. Physionomie du Marché. — 2. Marché financier. — 3. Marché des charbons. — 4. Offres et demandes. — 5. Cours des fonds. — Changes et monnaies.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 25 T.H.R. — A Nuremberg, au cours de la séance de proclamation de la fusion des deux partis socialistes allemands, M. Hermann Müller préconisa d'organiser une République selon les besoins des socialistes, de la défendre contre toute attaque des réactionnaires.

L'Assemblée adopta unanimement le programme d'action du nouveau parti d'Union, Châprien et Weiss furent élus présidents.

La fédération des briquetiers et des tisseurs décida de participer aux élections en vue des réparations prévues par l'accord Stinnes-Lubersac.

Dans le *Welt am Montag*, M. Gerschke regrette la décision prise par les socialistes majoritaires de ne pas entrer dans la coalition à laquelle appartenait les populistes. Il exprime sa crainte que les communistes qui sont dispersés à Berlin, n'aient libre accès au cœur des masses populaires.

CHRONIQUE SPORTIVE

Carpentier a été nettement battu!

Paris, 25 T.H.R. — La presse estime généralement que Georges Carpentier, ex-champion du monde des poids mouches, fut nettement battu.

Le journal sportif *Auto* qui suit le grand boxeur français dans tout sa carrière, écrit : « Il est inutile de chercher une excuse quelconque. Une revanche est impossible. Carpentier, battu, doit se retirer et venir et habiter la place à de plus jeunes. »

Le Sénégalais Siki, maintenant champion du monde des poids mouches, déclara être prêt à rencontrer le champion mondial des poids lourds, l'Américain Jack Dempsey.

London, 25. T.H.R. — On attribue la défaite de Carpentier à sa faiblesse à vouloir prendre des attitudes pittoresques pour des poses cinématographiques. Des camps dit que la défaite de Carpentier a été sa propre faute. Il était maître de la situation, mais il a voulu jouer au lieu de lutter dur. La bourse de Carpentier était de 200.000 francs. Siki retire son argent 60 000.

Willis, le nègre américain d'élite Siki pour une bourse de 33 000 livres sterling.

Les combats de boxe sont-ils dangereux ?

Le docteur Langlet, ancien maire de Reims, vient de demander au préfet de la Marne l'interdiction, dans le département, des combats de boxe, qu'il juge scandaleux, antérieurs à la morale, contraires à la civilisation, et d'ailleurs plus dangereux que les combats de taureaux. Le docteur Heckel, créateur de la mycologie en France, et qui fait autorité en

LA SCENE ET L'ECRAN

L'OPERA

au Théâtre des Variétés

Un Melentendu avec les musiciens ayant fait rater les représentations annoncées pour samedi et dimanche passés la direction de la troupe d'opéra a l'honneur d'informer l'honorable clientèle que les débats annoncés auront lieu irrévocablement jeudi prochain à 9 h. 1/3 précises par *Cavalleria et Pagliacci*.

Vendredi soir *Manon*.

Samedi soir *La Juive*.

Location au Théâtre des Variétés.

matière de sports et d'hygiène, ne partage point cette intransigeante opinion.

La boxe, dit-il, est un excellent exercice de culture physique, lorsque l'entraînement en est rationnel et sage ment progressif.

Nul doute qu'un coup de poing de boxeur professionnel assené à un homme ordinaire puisse être mortel. Mais les boxeurs de profession ne combattent que sur le ring, et, entre eux, les coups les plus rudes sont amortis par un développement musculaire exceptionnel, lorsqu'ils ne sont pas scientifiquement évités par les réflexes de l'esquive.

Depuis que la boxe s'est vulgarisée en France, le seul combat qui se soit, à ma connaissance, terminé par un coup mortel fut celui où succomba le champion anglais Currie Watson.

Touche au menton par un contre du droit fourvoyant, au moment où il s'élançait sur un adversaire, Currie Watson tomba de toute sa hauteur, les bras ouverts, sur le plancheur, et le choc à terre détermina une fracture du crâne. L'accident ne fut donc point dû au knock out, mais à la chute malheureuse du boxeur.

Un cas de coup de poing mortel me fut signalé, mais non dans match professionnel. Un boxeur amateur, à l'entraînement, eut une déchirure du foie, qui détermina une hémorragie interne, avec anévrisme dans le péritoine.

Les seuls coups réellement dangereux, dans la boxe, sont ceux qui entraînent des lésions graves du foie ou de la rate, organes relativement fragiles, bien que protégés par les côtes et la masse musculaire abdominale. Mais ces coups sont très rarement de cette gravité.

Les combats de boxe n'ont pas la violence brutale que l'on croit communément. Les boxeurs, cinq minutes après le knock out, se retrouvent d'aplomb et n'ont aucun mal. Quand le combat a été loyal, le knock out a dix mille chances contre une d'être sans conséquence fâcheuse, et il n'y a guère plus de péril, pour un boxeur professionnel, à monter en taxi.

Les accidents de cheval sont infiniment plus graves et plus nombreux que les accidents de boxe, et l'on n'a jamais parlé, que je sache, d'interdire les sports hippiques.

Le knock out à la mâchoire est impressionnant. Mais il n'est pas dû, comme on croit, à l'ébranlement cérébral. Il provient de la suspension brusque de la fonction des trois canaux semi-circulaires de l'oreille, qui donnent à l'individu la notion de l'espace et de ses relations avec lui.

Le boxeur mis knock out par un coup à la poitrine du menton perd subitement conscience de ses rapports avec le monde extérieur. Des étourdissements, dans son oreille. Tout tourne autour de lui. Il perd l'équilibre et tombe.

Mais il s'agit d'un trouble momentané et non d'une lésion des canaux semi-circulaires, comme dans certaines maladies du système nerveux : tabes, vertige de Menière, etc., qui provoquent des chutes analogues.

Quelques coups de poing sans danger

Beaucoup plus dangereux est le coup de poing derrière le cou, nommé le coup de lapin. Il se pratique assez couramment en Amérique, bien qu'il soit contraire à la règle du monde, un noble art, fixé par le marquis de Queensbury, frapper toujours par devant.

Ce coup agit sur le nerf vital du bulbe rachidien par un effet d'inertie de la tête, qui tend à comprimer la moelle épinière sur un glissement sur la colonne vertébrale. Le coup du lapin — employé par Dempsey contre Carpentier — déterminait un vertige éblouissant qui peut être mortel par sa répercussion sur les nerfs qui commandent le cœur et les poumons et sur le corviolet, centre de coordination des mouvements organiques. Il devrait être prosaïquement des combats de boxe, au moins tire que le *kidney punch*, ou coup aux reins, susceptible de rendre le rein l'ottant.

Autre coup douloureux, le coup de poing en tire-bouchon, qui fait pivoter le poing sur la peau froissée, et qu'on verra l'Américain Kid Mac Key.

Quant au coup vulgairement nommé coup au cœur, il n'intéresse pas, à proprement dit, le cœur. Défendu par les côtes et la masse musculaire, les pectoraux, mais bien les bronches latérales du grand sympathique. Il agit surtout par l'action sur le diaphragme et par inhibition respiratoire.

Tous ces coups — et bien d'autres — les boxeurs professionnels s'ils supportent à merveille, conclut le docteur Heckel, et le mot de Royer-Collard prononcé lors du premier combat de boxe en France, reste exact : « Les boxeurs diffèrent des autres hommes par la résistance physique, les constituant une espèce à part. »

M. P.

La Bourse

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

26 septembre 1932

COURS DES MONNAIES	
L'Or	737 —
Banque Ottomane	850 —
Livres Sterling	770 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	152 —
Drachmes	84 50
Dollars	170 —
Lei Roumains	213,8
Markes	25,8
Couronnes Autrichiennes	21 —
Levas	21 —
COURS DES CHANGES	
New-York	58 75
Londres	7 52
Paris	7 65
Genève	3 14
Rome	13 80
Athènes	810 —
Berlin	56 —
Vienne	20 —
Sofia	1 47
Bucarest	19 —
Amsterdam	200 —
Prague	19 50
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	130 —
Loti Turcs	19 50
Intérieur 5 o/o	12 60
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	10 50
III	10 50
Eaux de Scutari 5 o/o	20 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o	4 75
Quais de Consople 4 o/o	4 70
Tunnel 5 o/o	4 70
Tramways 5 o/o	4 65
Electricité 5 o/o	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	14 —
Assur. Génér. de Consople	55 —
Balia-Karaidin	36 —
Banq. Imp. Ottomane	24 50
Brasserie Réunies (actions)	15 —
(Bons)	19 —
Ciments Réunis	5 —
Dereos (Eaux de)	5 —
Dragage Centrale	27 —
Héraclée	10 —
Kassandra Ordinaire	10 —
(Privil.)	10 —
Motierie l'Union	10 —
Régie des Tabacs	10 —
Tramways	10 —
Jouissance	10 —

La T.S.F.

Marseille, 25. T.H.R. — Au congrès de T.S.F. de Marseille, M. Deschamps, ancien sous-secrétaire d'Etat rappela les succès obtenus par la T.S.F. française chargée de la construction de stations à Prague, à Bucarest, à Belgrade et à Beyrouth, fournissant le matériel à Bruxelles, à Colono, aux stations japonaises, à Tananarive, à Sargon. Il indiqua que bientôt les stations coloniales de Brazzaville, Tananarive et Saigon entreraient en service.

Mme Vve Albert Soria et ses enfants Victor, Peppo et Maurice, M. et Mme Behor Soria et leurs enfants de Paris, Mlle Gentile Romano, M. et Mme Heekia Danon, M. Marco Danon de Milan, M. et Mme Nissim Danon et leur enfant, M. et Mme Samy Danon, M. et Mme Haim Behmoras et leurs enfants, M. et Mme Silvain Samack et leur enfant, M. David Danon, Mlle Lucio Danon, M. et Mme Nissim Soria et leurs enfants, Mme Vve R. Jerusalem, M. et Mme Albert Jerusalem et leur enfant, M. et Mme Isaac Behar et leurs enfants, les familles Molho, Amou, Goudji, Behar Behmoras, Tchirpout, Samack, Abala et tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle de leur très regretté

ALBERT SORIA

beau-frère, père, frère, oncle, gendre, beau-frère, neveu, cousin, décédé le 26 septembre 1932, à la suite d'une courte et cruelle maladie et vous prie de vouloir bien assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui 27 septembre, à 4 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire sise à Bachikatch, Keuy-Ichi, Koutchook hamam, No 25.

Ni fleurs ni couronnes.
Il ne sera pas envoyé de billets de faire-part.

Prière de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Hôpital et dispensaire de la
Société Internationale
de la Protection de l'Enfance
CHICHI
Dirigé par le Dr VIOLI
Mardi et vendredi à 10 h. a.m.
Consultations par le Dr Tibérius
Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22
Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

INSTITUT FRANÇAIS
de la rue Sira Selvi, No 132.
Ouverture des classes 2 Octobre

DERNIÈRE HEURE

A la Sublime Porte

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence de Tefvik pacha. Il a examiné les télégrammes parvenus des représentants diplomatiques en Europe et a délibéré sur la situation politique et militaire.

La mission de M. Franklin Bouillon

M. Franklin Bouillon arriverait demain à Smyrne.

L'Entente Libérale

A propos du flet que nous avons publié hier sur l'Entente Libérale, dans lequel il était dit que le parti cesserait toute activité politique jusqu'au rétablissement de la situation normale, le colonel Sadik bey, président de l'Entente Libérale, nous adresse la rectification suivante :

« L'Entente Libérale déclare formellement cette nouvelle controuvé. Le parti n'a jamais pris de décision pareille. Au contraire, à cause de la situation actuelle, le parti tient chaque jour des réunions et il déploie toute l'activité possible pour contribuer à assurer la tranquillité et le salut de la patrie. »

« Quant aux nouvelles tendances relatives au départ des chefs de l'opposition, elles sont dénuées de tout fondement. »

Said Molla bey nous prie de démentir catégoriquement la nouvelle de son départ en Europe.

Said Molla bey n'a nullement l'intention de quitter Constantinople.

Les volontaires de la Nouvelle-Zélande

On mande de Washington que le 20, dix mille volontaires se sont présentés en Nouvelle Zélande pour le Proche-Orient.

Intrigues allemandes

A propos des manœuvres de l'Allemagne pour essayer d'établir sa prépondérance commerciale en Orient, notre excellent confrère l'Information d'Orient écrit :

A l'aide de connivences coupables, de concours chèrement payés, de firmes déguisées, l'Allemagne, malgré les restrictions qu'ont imposées les Alliés, reprend peu à peu son activité sur le marché de Constantinople comme sur ceux des autres pays orientaux.

Les procédés employés varient suivant les pays où s'exerce la concurrence allemande.

Dans la Nouvelle Grèce qu'elle veut inonder de sa surproduction pour l'échapper contre les ressources que peut fournir un sol encore inexploité, elle s'offre par ses ingénieurs, par ses agronomes, par ses contremaîtres, à mettre en valeur tout aussi bien les richesses possibles du sol que celles du sous-sol.

Si de la Grèce nous nous transportons en Russie, nous y voyons appliqués, avec des variantes toutefois, les mêmes procédés.

Pour s'approvisionner dans ce pays des matières premières indispensables à son industrie et des produits alimentaires qu'elle ne produit pas en quantités suffisantes, l'Allemagne à son tour doit fournir à ce pays les engrais chimiques indispensables à son agriculture.

Mais elle accompagnera ces échanges de ses capitaux, de ses ingénieurs, de ses ouvriers, qui seront les instruments de la main-mise allemande en Russie.

Handicapée dans le Levant proprement dit par la situation privilégiée qu'occupent les Alliés, elle y emploie, pour arriver à ses fins, une méthode dans laquelle elle est passée maîtresse : le camouflage, la dissimulation, la supercherie.

Par la complicité des Compagnies de navigation neutres, par des licences d'exportation trop facilement accordées, l'Allemagne lentement mais méthodiquement tend à reprendre la situation qu'elle occupait sur le marché turc.

Certes, le commerce est libre pour tous, et l'on ne pourrait interdire à l'Allemagne de développer ses transactions commerciales ; mais ne serait-il pas juste, en prévision de certaines complications économiques qui peuvent surgir demain, que les puissances créancières d'une Allemagne qui fait tout pour ne point les payer, se défendent par les armes que leur fournissent les traités, contre une concurrence déloyale que certains acheteurs orientaux sont enclins à favoriser.

En quelques lignes...

Paris, 25. T.H.R. — Un décret de l'Office autorise l'entrée en franchise en France de 200,000 quintaux de blé marocain.

La résidence du marquis de Lansdowne

Londres, 25. — Le marquis de Lansdowne a décrit comment sa résidence du comté de Kerry (Irlande) a été pillée et détruite pour des raisons dont il ne peut préciser si elles étaient d'ordre militaire ou autre. (Leafeld Press)

En Chine

Ikdaog (Chine). — L'amiral Phillips de la marine américaine, rapporte, à la suite d'une inspection sur place, que la force navale américaine sur le fleuve Yangtché est insuffisante pour bien protéger les Américains contre une attaque des bateaux fluviaux par les bandes chinoises.

Un accident de falaise

Stockholm, 25. T.H.R. — Un accident de falaise se produisit. Des centaines de tonnes glissèrent, ensevelissant divers bâtiments sur lesquels elles s'écrasèrent avec fracas. On croit qu'il y aurait une centaine de victimes.

Mort du général Caneva

Rome, 25. T.H.R. — Les funérailles du général Caneva, commandant de l'armée italienne dans la guerre de Lybie, décédé à l'âge de 77 ans, se dérouleront aux frais de l'Etat. Toute la garnison y participera.

Les mines de la Sarre

Paris, 25. T.H.R. — Dimanche à l'inauguration d'un monument aux morts à Dinan, M. Le Troquer eut l'occasion de déclarer que les accords Lubersac-Sinnes vaudraient pour la France de 20 à 25 milliards de travaux ou de fournitures en matériel, réalisés sur la créance que doit l'Allemagne.

M. Le Troquer constate que les mines de la Sarre, depuis qu'elles sont dirigées par des ingénieurs français, donnent un rendement plus considérable, à la grande satisfaction des mineurs.

Le ministre constate qu'avec les charbons de la Sarre on obtenait des coques métallurgiques égaux en valeur les coques de la Ruhr. De plus, on retire de la distillation des coques de la Sarre des produits pétroliers d'une grande richesse.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 22 au 28 Septembre 1932.

Désignation :	PRIX Pst. Poq.	Désignation	PRIX Pst. Poq.
Farines étrangères 1re qualité	19.	Savon extra extra (Kuitché).	41.
Farines étrangères 2me	17.	indigène extra.	36.
Farines indigènes 1re qualité	18.	Beurre de Trébizonde 1re qualité	165.
Farines indigènes 2me	16.	2me	—
Riz Américain Blanche	36.	Américain 1re	71.
Espeague	31.	2me	68.
Siam	24.	3me	—
Anglais 1re	18 50	Fronage blanc (Roumélie) 1re q.	128.
2me	—	(Bulgarie) 2re q.	115.
Macaroni Indigène 2me qual.	29.	touloum	—
de semoule	32.	Olives Indigènes 1re qualité.	38.
Haricots Tchali 1re qualité.	21.	2me	30.
3me	18.	3me	26.
de Trébizonde	13.	Pétrole Américain 1re qualité	19.
Horoz	17.	Roumaine en vrac	13.
de Roumanie	13.	Bateau « Dentiné »	14.
Pommes de terre Mars, frais	—	Américain II Stock	16.
(Ada-Bazar)	11 50	Sel de table.	10.
petites	7 50	V viande de mouton kividjik.	80.
d'Italie	—	Dagitz	80.
Sucre en p. crist. (Hollande)	42.	Karaman	80.
(Java)	39.	Dagitz et Car. 2e	70.
(Américain)	39.	3e	60.
cubes Hollande	48.	Kividjik, 2e	30.
(carrés)	—	Lait pur.	23.
Belgique	47.	Tahin Helvassi 1re	—
Hiale d'olive extra extra	80.	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
1re qualité	74.	Oignons grands.	9.
2me	70.	petits	8.
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	3.	Charbon de bois de Roumélie	—
hum.	2 75	aux dépôts l'ocque	7.
sec non	—	Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocque	8.
Méché et Goguen dans les dép.	—	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	5 50
Bois de chauffe hum. non-coupé	370.	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6.
Méché et Goguen dans les dépôts au rivage le tchéki	—		

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel, bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MON DE

La vie drôle et la vie triste

Ecrasé par un train

Lighor, tailleur à Bostendjik a été écrasé ce matin par un train dans la susdite station.

Les cambrioleurs

Des voleurs sont entrés dans la maison du changeur l'ia, demeurant à Gouskoundjouk et lui ont enlevé deux montres en or avec chaînes une bague ornée de diamant, une chaîne en or, quatre tabatières en or, et cinq quillères en argent.

L'incendie du «Printania»

Avant-hier vers 10 h. 1/2 du soir un incendie a détruit l'établissement Printania. On ignore les causes du sinistre. Le Music-Hall était fermé et ne devait rouvrir que le 7 octobre. On ne sait qu'un chose : le feu a pris naissance au buffet de l'établissement. Le gardien Anastase, chargé de la surveillance, était absent en ce moment attablé dans une brasserie du Taksim.

Le Cercle d'Orient et le Nouveau Théâtre ont eu quelques dégâts insignifiants.

GABRIELE D'ANNUNZIO

Mme Camille Mallarmé retrace dans le *Matin* la surprenante guérison de Gabriele d'Annunzio et les sympathies dont le poète malade fut l'objet :

« Rien de plus touchant que l'ardente sollicitude de tous ces humbles envers les quels sa charité fut toujours abondante. Gabriele d'Annunzio n'est plus le poète des salons, mais le trésor de tous, une sorte d'icône nationale. Cet exemple entre cent : Un vaillant vint à pied de Trieste pour toucher la porte sur laquelle se détache le bulletin des docteurs : « Toute visite est interdite », au dessous des deux inscriptions conventionnelles : *Claustra, Silentium*. Puis son vœu accompli, le pèlerin brulant s'en retourna sans réclamer d'autre récompense, à pied, comme il était venu. »

Et devant ce charmant vieux jardin, si quiet, où clapote une fontaine, stationna chaque jour une foule qui mêlait toutes les classes et toutes les factions, une foule silencieuse, consternée, attendant d'heure en heure le bulletin de résurrection du « Commandante » encore dans le coma. »

Gabriele d'Annunzio, conclut Mme Mallarmé, ne représente plus en Italie un écrivain, c'est le combattant de la grande guerre, le poète de la nouvelle Italie et plus encore peut-être en cette heure d'attente réveil patriotique, le missionnaire de l'union nationale.

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES

des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes

les chaussures

WALK-OVER SHOES

Are good to look and they are good as they look

Leole des Langues et de Commerce

Adresse :

Yuksek Kaldırım, No 580, Péra

L'Ecole Grecque des Langues et de Commerce, dans le but de la diffusion de l'Enseignement Commercial Français

qui se pratique à l'Ecole depuis sa fondation a décidé d'admettre dans ses deux dernières classes des ELEVES DE TOUTES LES NATIONALITES.

Les jeunes gens devront cependant posséder des solides connaissances en Français, Anglais et Sciences Mathématiques.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Ecole, Yuksek Kaldırım No 580.

Les inscriptions sont reçues à partir du 1/14 Septembre.

Desirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Desirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou Chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Desirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Desirez-vous adresser-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

AGENCE DE PERA

Téléphone : Péra 3041

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12.

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exactitude ponctuelle de vos ordres.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital..... Lira 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan.

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCESSION DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 5

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une habitude forte.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situés à Constantinople au bord de la mer avec qui pour l'accastage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Bayrak Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *PALAZZO* partira samedi 30 sept. à 4 h.p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Piree, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *LEOPOLDS* partira samedi 30 sept. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *TRENTO* partira mardi 3 octobre à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Piree, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *GALATA* partira vendredi 6 octobre à 4 h.p.m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odessa.

Le bateau *CELIO* partira samedi 7 oct. à 4 h. p.m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Piree, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale de LLOYD TRIESTINO Galata, Monhamé Rnaph. Péra 587 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace Hotel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han, Télép Stamboul 137.

Agences Maritimes

MINAKOULIS FRERES

Le vapeur *HELGRAVIAN* sous pavillon anglais partira vendredi 29 Septembre à 4 h. p. m. pour METELIN, CHIOS, LE PIREE et ALEXANDRIE acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction générale, Galata, Slavropoulo han, 1er étage. Téléphone P. 111.

Services des Hies des Princess

(à partir du 1er octobre)

De Piré : 7 h. 30 (rive d'Asie) ; 8 h. (de Pénik) ; 7 h. 15) 9 h. ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pénik à 4 h.) avec Cad Keny.

De Pénik : 9 h. 45 (avec Cadikeny et Pénik) ; 4 h. ; 5 h. (avec Pénik) ; 6 h. 30 (rive d'Asie) ; 6 h. 7 h.

Avis

Les agents maritimes sont priés d'informe le Bureau du Capitaine anglais du Port, toute occasion où des lettres et des paquets sont reçus à destination de Malte et des Royaumes Unis, trois jours avant le départ du bateau.

Capitainerie du Port anglais de Consople

Placement de fonds

Les Grands Magasins MAYER

GALATA-STAMBOUL

offrent à leur honorable
clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un
GRAND CHOIX
d'articles

dans tous les Rayons.

Robes et Manteaux
pour DamesBlouses, Costumes, Paletots
et Pardessus

pour hommes et garçons

Chemises

Cravates

Chapeaux

Souliers

Imperméables

Articles de voyage

etc., etc.

Tous les articles sont de
première qualité et à des
prix défiant toute concur-
rence.

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

AGHA T

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Péra 2429

Patriarcat Œcuménique

Tribunal Ecclésiastique

CITATION

Nadezha Vladimirovna Roussanoff, née Vlad. Ivanovitch, russe, est invitée à comparaître, personnellement ou par son représentant, légalement constitué par devant le tribunal ecclésiastique du Patriarcat, le premier lundi à 9 heures du matin, jour d'audience après trente un jours à partir de la première publication de la présente, comme étant assignée en divorce par son époux Théodore Vassilievitch Roussanoff, Colonel Russe, Chrétien Orthodoxe demeurant à Constantinople, rue de Brousse No 40, faute de quoi il en sera donné défaut. La présente devra être publiée par trois fois consécutives dans les journaux paraissant ici l'Ecclésiastiki Alithia et le quotidien français Le Bosphore.

Au Patriarcat le 8 Septembre 1922.

Le Président par interim
(Signé) Métropolitite de Korytsa

JOAKIM

Le Premier Secrétaire et

p. a. le 2ème

(Signé) ATH. KAROLIS

Pour copie confirmée ce même jour

Le premier Secrétaire et p. a. le 2ème

(Signé) ATH. KAROLIS

Avis

Les propriétaires et capitaines des barques, caïques moteurs et autres petites embarcations qui débarqueraient les voyageurs dans des lieux autres que les salons de voyageurs à Sirkeci et à Galata, se verraient punis conformément à l'article 25 de la Loi des passeports c'est-à-dire à un emprisonnement d'un mois à deux années.

Conséquemment avis spécial est donné afin qu'aucun voyageur ne soit débarqué en dehors des salons de Galata et Sirkeci.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 456. - Adjudication définitive : Mercredi 27 Sept. 1922

Au dépôt de Piri Pacha : 1500 kilos de tuyaux d'eau en fer, diamètre cm 5, long. 5 mètres, et 5.000 kilos de fil de fer rouillé.
Au ministère de la marine : 600 kilos de laiton en morceaux, dimensions 0,70 x 0,90.

Au dépôt de Saratekhané : 4 bascules usagées et à poids, pouvant peser 100 kilos, 3 bascules de 200 kilos, usagées et à poids, une bascule de 500 kilos usagée et à poids, une bascule de 750 kilos usagée et à poids ; 6 bascules de 250 kilos neuves et à balance ; 2000 kilos d'enclumes ; 2.000 kilos de marteaux de forgeron.

A la fabrique de textiles de Defterdar : Une presse ; 8000 kilos de cuir et de morceaux de cuir.

A la gendarmerie centrale du Taksim, place Osman Pacha : Une automobile à places usagée.

Au dépôt d'Ahour Kapou : un camion usagé, marque Daimler portant No de vente 111, dont le moteur se trouve dans le dépôt de matériel.

Au dépôt de Kavak à Sélimié : 2700 kilos d'écrus.

No. 457. — Adjudication sur place : Jeudi 28 sep. 1922 à 10 heures du matin

A la fabrique de Zeitoun Bournou : 15 dames-jeannes d'une capacité de 100 kilos.

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinion, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfo., Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mételin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos-Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolizza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTÉ : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accredits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Taata-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Conseil d'Administration de la Detle Publique Ottomane

A V I S

Le 316me tirage des obligations des Chemins de fer de la Turquie d'Europe (Lots Turcs) sera effectué en deux séances publiques, les 28 et 30 Septembre 1922 à 10 heures a. m., dans le local de la Dette Publique Ottomane, à Constantinople, avec le concours des délégués du Ministère des Finances, du Ministère des Travaux Publics et de la Banque Impériale Ottomane.

Constantinople, le 1er Septembre 1922.

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Les travaux de réparation de la chaussée de Kayich Dagb devant être achevés dans vingt-cinq jours il est porté à la connaissance des intéressés que pendant cette période on saura profiter de cette source.

Le présent avis est publié en vue d'empêcher de vendre les eaux des autres sources au lieu et place de celle de Kayich Dagb.

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'une adjudication est ouverte pour la fourniture de viande aux hôpitaux de Hasseki Nissa et Djerrah Pacha pour une période d'un an, à raison de 70 à 100 kilogrammes par jour.

L'adjudication première aura lieu le 30 septembre et la définitive le 3 octobre au cas où les prix seront jugés favorables. Les intéressés sont invités à s'adresser à l'économat de la ville.

Une adjudication est ouverte pour la fourniture de cent quatre-vingt-dix-neuf sortes de produits pharmaceutiques et d'instruments employés dans la médecine.

L'adjudication première aura lieu le 7 et la clôture le 10 octobre. Les intéressés sont invités à s'adresser à l'économat de la ville.

Avis

Un concours pour plusieurs postes d'inspecteur Stagiaire sera ouvert au Siège Central de l'Administration de la Dette Publique Ottomane, Lundi le 9 Octobre et jours suivants, à 10 heures du matin.

La connaissance des langues turque et française est obligatoire.

Les conditions d'admission et le programme des épreuves seront communiqués aux postulants, tous les jours, de 10 heures à midi et de 2 h. à 4 h., jusqu'à la date du 2 Octobre incluse. Les candidats devront s'adresser pour cela aux Bureaux de la Division du Personnel.

Offres et Demandes

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogue désire des élèves; rue Tchenpluk Tchekme No 12 (pensionnat catholique)

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de l'école d'Alfort, Chichli en face d'Osman bey. Téléphone Péra 1477.

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yénikeuy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yénikeuy.

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants	Garde de Titres
et de comptes déposit à terme	Achat et Vente de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entierToutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02

PERA, Gd Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkeci

Assurances Incendie

The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.

The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes

The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tchinili Rihim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 391, 392, 2555

Demoiselle

très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exercée dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'administration du journal sous M.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 67)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

— Et vous aussi, fit-elle, vous m'avez sauvé la vie... Merci !...

Ce merci tomba des lèvres de Pauline avec une telle indifférence, une telle lassitude, que l'officier sentit tous les regrets qu'il contenait...

— C'est un peu de ma dette contractée envers Joubert que j'acquitte, répondit le capitaine...

— Vous ne vous acquitterez plus jamais de votre dette, reprit la jeune fille, puisqu'il est mort... Une amie

de chien, c'est peu de chose, sans doute, n'est-ce pas ?... Eh bien ! il me semble que jamais je n'ai été si seule, si dérotée... Je n'avais plus rien à espérer ici-bas... maintenant, je n'ai plus l'énergie de désespérer même...

Elle s'était assise sur un banc grossier de pierres plates. Une de ses mains pendait...

Raspille tomba à genoux... Saisissant cette petite main inerte, il la porta à sa bouche et, la gardant passionnément dans les siennes, il se mit à parler :

— Oh ! Pauline, dit-il d'une voix haletante, vous n'avez donc pas su lire, en moi !... Vous n'avez donc pas su comprendre que mon âme est demeurée la même qu'autrefois, la même que je vous ai offerte !... Vous n'avez donc pas su deviner que vous n'aviez qu'à vous pencher pour la cueillir, elle et tous ses bonheurs qu'elle fera fleurir autour de la vôtre !... Vous n'avez donc pas senti que je vous aimais encore !... Pauline, oublions le passé... L'infortune, la détresse dont chaque vie a son lot ici-bas est finie pour vous... Regardez l'avenir et voyez-le bleu comme vos premiers songes d'amour, comme vos premières tendresses d'amante, avec mon cœur comme guide et comme soutien !...

La jeune fille leva lentement vers lui ses larges yeux si beaux.

— Raspille, commença-t-elle, je vous pardonne le passé... Oublions-le, puisque vous le voulez... c'est tout ce que ma générosité peut faire pour vous...

Je serai veuve jusqu'à mon dernier soupir... mais votre amie aussi longtemps que vous voudrez...

Elle arracha sa main de l'étreinte fiévreuse où le tenait celle de l'officier et la lui tendit à nouveau...

— En bons camarades, ajouta-t-elle... Dormons...

Côte à côte, ils s'étendirent sur un mince tapis d'herbe sèche. A l'aube, quand, au loin, les clairons et les tambours sonnèrent la diane, Pauline vit, sur les paupières meurtries de Raspille, qu'il avait pleuré toute la nuit...

XVI

C'est l'hiver à Königsberg...

La neige, partout, étend la blan-

cheur monotone de son ouate immaculée...

Le champ d'armoises, en face de la villa du professeur Gutberg, est recouvert d'un linceul sous lequel les rêves de Josie, debout durant tout le jour dernière la fenêtre — leur fenêtre — de sa chambre, font lever une chère apparition auréolée d'une gerbe lumineuse de souvenirs...

C'est l'hiver partout, jusqu'au fond de son cœur. Il fait froid, il fait triste jusqu'au fond de son cœur... Le banc du jardinier — leur banc — ressemble à un cercueil très blanc, et les recombées du rosier grimpant — leur rosier — sont mélancoliques comme celles d'un rosier de cimetière.

C'est l'hiver... les espoirs sont morts... La chambre de Josie est leur tombe.

Elle est là, aujourd'hui, comme elle y était hier, comme elle y sera demain, joli visage pâle collé à la vitre froide, et elle regarde l'endroit où, sous la neige, git la pierre sur laquelle Joubert venait s'asseoir. Elle est là, cette pierre, au-dessus des quelques tiges ligneuses d'un bouquet d'armoises que les frimas ont dé-

pouillé et desséché sans les abatre...

La nuit est venue... Le professeur ronfle à l'étage au-dessus... la petite veilleuse rose met partout dans la chambre silencieuse les clartés caressantes de ses tremblements... Josie veille...

Au loin, tout à coup, des tintements de bronze sonnent dix heures : Josie écoute les voix mêlées des clochers...

Le silence retombe sur la ville endormie... Josie pleure... elle pleure jusqu'à son sommeil... La vieille Marguerite est partie : Gutberg l'a chassée, quand il a appris qu'elle protégeait les amours de sa fille et de ce vaincu...

« Vaincu », ainsi, depuis, a-t-il toujours appelé Joubert...

— Tu es malade ? demanda-t-il un jour à Josie, frappé par l'éclat fiévreux de ses yeux meurtris et la lassitude de ses gestes... Ce vaincu de malheur aurait-il emporté ta joie et ta naïve insouciance !...

— Mais non, père, répondit-elle... je l'assure que non... C'est la tristesse de l'hiver qui me rend triste ainsi...

Et elle riait faux, tandis que le père, incrédule, hochait la tête.

— Nous verrons bien !... pensa-t-il, front barré d'une pensée inquiète...

Le lendemain, comme par hasard, un de ses amis, docteur célèbre, venait le visiter... Dès qu'il eut aperçu Josie, il eut un sourire étrange... Avec insistance, ses yeux se fixèrent sur la taille de la jeune fille... Celle-ci rougit, blêmit, puis, ne sachant plus quelle contenance avoir, se sauva dans sa chambre... Un bref colloque eut lieu entre les deux hommes... A l'interrogatoire muet du professeur, le médecin répondit :

— Parfaitement, elle est enceinte !...

Mieux que n'importe quoi, sa fuite précipitée et honteuse le prouve...

— Je m'en doutais !... murmura le vieux Gutberg, les dents crispées de fureur...

Puis, éclatant soudain :

— Ah ! ce vaincu... Ce brigand...

ce suborneur... ce lâche !

(à suivre)